NUMERO 450

VENDREDI

OCTOBRE 1970

# Notre bulletin

Publié par les usines MENSUEL crs.a\_ neuvics-l'isle

« La Réussite n'est pas un hasard, c'est un résultat »

# Qualité = Plein emploi

Toutes les entreprises sont destinées à satisfaire aux besoins des hommes qui sont des CONSOMMATEURS et qui cons-tituent leur clientèle. aux besoins des hommes qui

Il est bien évident que tout homme est d'un certain point de vue un consomma-teur. C'est ainsi que l'employé ou l'ouvrier teur. C'est ainsi que l'employe ou l'ouvrier d'usine qui, dens son entreprise, est producteur, devient consommateur, au dehors, d'autres entreprises. De même une entreprise de production est forcément également consommatire de matières premières, d'énergie et de produits divers.

Dans tous les cas on peut dire qu'une entreprise est un groupement d'individus qui a pour but d'assurer la transformation d'une matière ou d'un produit pour le met-tre sous une forme plus utile, c'est-à-dire telle qu'elle est désirée et demandée par une certaine clientèle.

L'entreprise a donc pour problème essentiel de PRODUIRE POUR VENDRE c'est-à-dire que, partant d'un certain c'estra-cire que, parlan e un cortain objet, une matière première ou un produit intermédiaire, elle cott le travailler, le transformer en lui incorporant le résultat d'un certain effort, d'un certain travail et cela en vue de pouvoir le vendre sous sa nouvelle forme. Pour que ce résultat soit atteint, il est indispensable que ce produit soit de QUALITÉ.

produit soil de QUALITE.

Du point de vue de la labrication on dit qu'un produit a la qualité voulue lorsqu'il est rigoureusement conforme, dans toutes ses caractéristiques, à ce qui a été prévu et défini par le bureau d'études, à asvoir ses dimensions, sa résistance, son bon fonctionnement, sa bonne utilisation, son aspect, etc. iisation, son aspect, etc...

Le bureau d'études définit ces caractéristiques de l'objet à réaliser d'après les désirs du CLIENT dans le cas d'une comossirs du CEIENT Dans le cas d'une com-mande particulière, ou d'après ce qu'il estime être les désirs de la CLIENTELE en général dans le cas de la mise en vente en magasin.

Pour réaliser cette qualité, il laut que tous les caracié.isiques prévues soient respectées pendant l'exécution, dans les différents services de l'entreprise et cour pour la part de travail qui le concerne, sinon LE CLIENT NE SERA PAS SATIS-FAIT, ON NE POURRA PAS VENDRE ET L'ENTREPRISE PERICLITERA. Pour réaliser cette qualité, il faut que

Le but est donc simplement de réaliser

(Voir la suite en 2º page)

# XXVIII' Semaine Internationale du cuir : MARBOT était présent

auguré le vendredi 11 septembre, la XXVIII Semaine Internationale du Cuir

Il s'est arrêté au stand de notre Entreprise. où il fut accueilli par M. LEVASSEUR, Président

Ce stand, de conception extrêmement moderne, entièrement ouvert au public, rehaussé de couleurs vives, fut très remarqué. A l'intérieur. de petits boxes permettaient aux agents des services commerciaux de s'entretenir avec les clients qui furent très nombreux. Bequeoup de nouveaux clients nous ont ainsi contactés, provenant aussi bien du marché local que de l'étranger les conversations qui en ont découlé nous permettent d'envisager de très heureuses perstrès bien accueillie et nous devons en féliciter chaleureusement notre équipe du Développement

Sur-le plan commercial, cette Semaine du Cuir nous a encore confirmé que la Marque MARBOT est de plus en plus appréciée sur le marché et symbolise aux yeux d'une très nombreuse clientèle, la qualité, le service et le prix

Mais cette semaine du cuir présenta également dans les domaines des matériels et matésantes. Nos techniciens purent les étudier et en resporter à Neuvic les principes

Que tous ces enseignements, que toutes ces idées nouvelles puissent contribuer à un développement de nos affaires, voilà le souhait qu'il nous reste à formuler après ce're manifestation



# Les acheteurs de chaussures "Enfant" d'Europe

Dès la reprise du travail, le 27 août, nous avons eu le plaisir de recevoir, pour la deuxième fois dans l'année, les Merchandisers « Enfant s d'Europe.

d'Europe. Ce groupe était conduit par M. T.G. BATA et par M. ERHART, ce dernier devant, à l'avenir, prendre la Direction de BATA EUROPEAN BUYING ORGANISATION. Qu'il nous soit permis ici de lui odresser nos chaleureuses félicitations.

tions.

Tous les acheteurs se sont intéressés à notre collection et leurs remarques, leurs conseils, leurs critiques même sont pour nous autont d'éléments qui nous permettent d'adopter notre production en vue de satisfaire plainement notre clientèle. Ce travail, extrêmement important, s'est fait

dans un excellent esprit de coopération mutuelle et a permis d'obtenir des résultats qui vont nous aider à envisager l'avenir immédiat de façon plus confiante.

Nous devons toutefois signaler combien la concurrence devient de jour en jour plus ôpre et combien les lignes, les goûts changent, ce qui nous oblige à une adaptation de plus en plus rapide.

Remercions nos clients de s'être à nouveau déplacés à Neuvic et de nous avoir, une fois de plus, fait confiance pour la saison prochaine.

Adressons égolement à M. T.G. BATA l'expression de notre profonde reconnaissance pour l'aide qu'il nous a généreusement dispensée.



M. LEYASSEUR s'adresse aux participants. De g. à droite, nous reconnaissons MM. CASALIS,
T.G. BATA, LEYASSEUR et EHRART.

# Qualité = Plein emploi

(Suite de la 1ºº page)

exactement ce qui a été prévu et demandé. Il faut pratiquer des CONTROLES, d'une part en cours d'exécution et ensuite sur l'objet terminé, pour constater qu'il est bien contorne, c'est-à-dire qu'il est de la qualité voulue. Mals il est blen évident que le mellieur contrôle est celul fait par l'exécutant lui-même dans son propre travail. Il est donc indispensable que chacun ait le souci de la qualité et que chacun s'attache constamment à la réaliser.

Nous avons tous eu connaissance il y a quedque temps, par les journaux, d'une malheureuse affaire de prodults pharmaceutiques qui a causé des dizaines de morts. C'est un exemple éclatant du manque de sérieux dans le contrôle.

SI beaucoup d'hommes font face à leurs responsabilités, il y en a encore qui n'y pensent pas assez ou qui préfèrent ne pas trop y réfléchir.

Car on se figure que les choses se passeront blen et que, en conséquence if n'est pas nécessaire de se donner tant de mal. Et effectivement, une fois, deux fois, dix fois peut-être, tout se passe blen. Le clou de l'emballeur qui, mal enfoncé, pointe sur le côté, ne blessera pas à coup sûr le manutentionnaire. La pièce mai contrôlée ne contient pas à coup sûr une paille. L'enfant dont on ne suit paş le traveil scolaire ne fera pas à coup sûr un raté. Les ouvriers qu'on ne cherche pas à améliorer ne feront pas à coup sûr du mauvais travail. Tout marche à peu près... jus-qu'au jour où ça casse.

Qu'au jour ou ça casse.

Ça casse parce qu'on n'a pas et le souci de la qualité. On n'a pas été assez exigeant avec soi-même. Nous almons trop la facilité. Nous nous « lavons les mains », parfols, des conséquences de nos actes, ou blen, par paresse, nous n'allons pas jusqu'au bout de ce que nous avons à faire.

La fulte devant la responsabilité, ça s'appelle aussi lâcheté.

## Visite des services de l'Inspection du Travail

Nous avans eu le plaisir et l'honneur de recevoir, le mardi 22 septembre, M. CHALINE, Directeur déprimental du Travail, accompagné de M. CRESPIN, récemment nommé au poste d'inspecteur du Travail pour notre région.

Conduits par MM. BREGEARD et DUJARDIN. que nous voyons en leur compagnie sur la photo ci-contre, ils visitèrent donquement nos établissements et s'intéressèrent particulièrement à la sécurité et aux conditions de travail du personnel.

Ils prirent ensuite contact avec quelques délégués syndicaux et représentants du personnel et consultèrent les documents réglementaires

Qu'il nous soit permis de les remercier de conseils judicieux qu'ils nous apportèrent.



### Avec nos Stagiaires

ıloi

man-LES, suite qu'il est évi-elui son able

ne na-de n-

à re ui



M. CANON, futur chef de Production à BATA ALGER, vient de passer un mois à Neuvic pour se familioriser avec le management du Dé-partement Cuir. Il s'entretient ici avec M. Labrue.



M. NICOT, Chef de Fabrication à Bongui, est venu étudier notre procédé d'injection ainsi que le fonctionnement des Machines Mauseriet.



M. VAN OCSTERWYK, responsable du Dé-veloppement du Produit à Lima (Pérou) est venu s'informer de nos nouveaux systèmes de produc-tion et de nos derniers développements techni-

#### Des hôtes de marque



M. SYKORA, Factory Manager de la Société BATA, à Diokarta (Indonésie), a visité notre entreprise et s'est entretenu avec ses responsables sur les derniers développements techniques dans

l'industrie de la Chaussure Sur notre photo, nous reconnaissons, de gauche à droite : MM. SYKORA, MATIGNON, DELAGE et VAN OOSTERWYK.





C'est un ancien de notre maison, un ami de toujours que nous avons eu le plaisir d'accueillir à Neuvic en la personne de M. Angel BROGGI. Au cours de ses brèves vacances en Europe, il a 
longuement visiré nos installations et s'est intéressé à nos derniers développements.
Directeur de la Société BATA à Saigon, il 
en tirera certainement des enseignements qui lui 
permettront de faire encore progresser cette entreprise qu'il dirige.
Nous le voyons ci-dessus en compagnie de 
Mmo DUBOS et de MM. MARTIN, FARE, LANDOU, TEILLET, DELAGE et DUBOS.

M. HELLINCKX, chef calculant à Kinshasa, est venu étudier le fonctionnement de la machine Hepsa à haute fréquence. Il est, ci-dessus, en compagnie de M. Rodrigo.

### Promu chef de fabrication A ALGER M. JEAN Guy nous quitte

Entré dans la Société le 7 mars 1960, M.

JEAN fut affecté dans les ateliers de confection.

Très vite son désir de perfectionnement se
monifesta et en premier lieu II prépara le C.A.p.
de condonnerie mécanique qu'il passa avec succès
1962.

per couseniere en 1962.

Par la suite, il se spécialisa dans les techniques du montage, opérations pour lesquelles il fur nommé instructeur.

Son godir des responsabilités et sa volonté d'accamplir au mieux son travoil lui ont permis d'acquérir des connaissances nécessaires pour accéder à la maltrise et sa nomination à Alger récompense ses efforts en même temps qu'elle honore Neuvic par une nouvelle promotion. Nous lui présentons nos mellieurs vœux de réussite à son nouveau post.

Notre photo : M. JEAN remercie la Direction et ses amis du 400 pour les cadeaux qui lui ont été offerts.

## Carnet de l'ontreprise

#### NAISSANCES

Stéphane, au foyer de M. et Mme MOULI-NIER Gérard, de l'atelier 450.

Stéphane, au foyer de M. et Mme BELLE-VERT Georgette, de l'atelier 410.

Thierry, au foyer de M. et Mme VILLA-NUEVA Manuel, de l'atelier 700.

David, au foyer de M. et Mme OLIVERO Odette, de l'atelier 410.

Jean-Luc,, au foyer de M. et Mme BEAU-GIER Michel, de l'atelier 452.

Laurence, au foyer de M. et Mme CHAR-BONNEL Maryvonne, de l'atelier 410.

Sandrine, au foyer de M. et Mme CHAU-NEL Pierrette, de l'atelier 410.

Delphine, au fayer de M. et Mme SOUDRIE Suzanne, de l'atelier 477.



### LIBRE SERVICE

- A LOUER chambre meublée confortable, bourg de Neuvic, à personne seule, sérieuse (jeu-ne fille au jeune homme).

S'adresser à la Rédaction qui transmettra.

— A VENDRE 1 cuisinière feu continu en bon état. Petit prix.

S'adresser à Mme Broussouloux

- A VENDRE landau « Royale » -- grande nocelle -\_ tissu lavable. Etat neuf.

S'adresser à la Rédaction qui transmettra.

— A VENDRE cuisinière émaillée bais-char-bon. Excellent état. Petit prix.

S'adresser au Bureau du Personnel.

Imp. JOUCLA — Périgueu Le Directeur responsable : Ch. LEVASSEUR

## Abondant courrier de NOS MILITAIRES

 Francis BENITO est parachutiste à Pau et nous écrit que « le moral est bon, la nourri
et nous écrit que « le moral est bon, la nourri
et nous écrit que « le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous écrit que » le moral est bon, la nourri
et nous et nous est bon ture gussi a

J.-Claude VERDUGIER a été affecté comme magasinier au Transit de Bordeaux. Il se p'aît à ce poste, surtout du point de vue nour-

- Daniel MOURCIN transmet son amical ses chefs et à ses camarades du 405. Il est à Mullhein, en Allemagne.

- Patrick MAZURIER a déjà effectué 9 mois d'armée ; pour lui maintenant, la libération est proche.

 Michel COURRET pense aussi à sa libération qui va intervenir dans 4 mois et il dit qu'il est très heureux de bientôt rejoindre ses camarades de travail

Nathalie, au foyer de M. et Mme MASSIS Françoise, de l'atelier 401.

Nos félicitations aux heureux parents et nos reilleurs souhaits aux bébés.

#### MARIAGES

M. BRUNI Gabriel avec Mile SYLVAIN Yolande.

M. ALBERT Roger avec Mile MILLARET GI-

M. LACOUR Daniel avec Mile MOUSNIER Marcelle

M. LE MARTRET Jacques avec Mile MON-

M. COUFFIN J.-Marie avec Mile CHAU-METTE Anne-Marie

M. MERIT Herman avec Mile BODEAU M .-Françoise,

M. LACOMBE Francis avec Mile FRAISSE

M. MARTIN Auguste avec Mile LACHAUD

M. MILLARET Aloin ovec MIII BERAND

M. MOULINET Raymond avec Mile LA-GUERIE Nicole.

M. MONTEL Michel avec Mile JARDRY

M. TOUSSAINT J .- Pierre ovec Mile MARTY

M. MOISSAT J.-Claude avec Mile ROUS-SEAU M.-France

M. LHERBAT Jacques avec Mile GIL Encornita. M. BARON Christian avec M<sup>III</sup> HEILIG Hu-

M. RUMBAO J.-Pierre avec Mile BELON-DRADE Nicole

M. ONESIME Jean-Noël avec Mile BELLOT Cloudie

M. PIQUET André avec Mile FISSABRE Ma-

M. BOUCHARESSAS Jacques avec Mile LAU RIERE Janine

M. JOLLY ovec Mile BLANCHARD Huguett M. LACOUR Michel ovec Mile GOUZOU Jea-

nine.
M. PUYBONNIEUX J.-Claude avec M<sup>III</sup>

LAUDEA Marcell M. DUCHERE J.-Pierre avec MIle LADEUIL

M. BOUCHARESSAS Francis avec Mile LAU-RIERE Jeanni

M. PLACIDE Guy ovec Mile GUICHARD Joc-

Nos meilleurs vœux de bonheur à ces jeunes époux

#### DECES

M. et Mile CADE ont perdu leur frère. M. et Mme POMMIER ont perdu leur fille MNe DUBOE a perdu sa grand-mère. Mme DARROUZES a perdu sa grand-mère

Mile MAGNE Danielle a perdu sa grand-

M. MAGNE Louis a perdu sa grand-mère.

Nos plus sincères condoléances à ces famil-